PEINTRE INVITE

Francis REY Homme discret, né en 1932, nous apparait surtout, à la fois intrigué et profondément respectueux de ce que sont les êtres qui l'entourent: les autres comme lui-même.

Je ne sais par quelle circonstance la peinture s'est imposée à lui comme média de communication mais elle lui sert, de toute évidence, aussi bien à explorer les paradoxes dont il est acteur conscient qu'à les expliciter.

Ainsi, sa démarche picturale devient une conversation enjouée ou enflammée avec celui-là qui de spectateur consent à devenir acteur.

Dès lors peindre devenant un moyen exploratoire, Francis REY, développe, indifféremment, tous les styles, toutes les manières et toutes les matières passant allègrement des collages à l'aquarelle ou au travail en pleine pâte, comme du fauvisme au symbolisme, là n'étant pas sa préoccupation.

Que son expression s'inscrive dans tel ou tel style bien repéré ne semble pas important, l'important devient la recherche et l'expression de sa pensée qu'il "mentalise" jusqu'en l'exploration des points ultimes...point de jonction... point de brisure....se plaisant dans les techniques ultimes, techniques de marge et non pas marginales, là où la ligne se perd dans la maison colorique et ou celle-ci se substitue au besoin.

Notre inconscient se trouve alors souvent piégé... ravi par ses sensations... par ses émotions que l'on partage...

et le partage des émotions n'est-il pas la réelle finalité de la quête de l'artiste... enfin, bref, l'ART?

Dire de la lumière

comme on pense à l'amour traduire les reflets comme on sent les caresses pénétrer dans l'ombre comme dans l'inconnu raviver la couleur comme renaît la flamme de la ligne fugace saisir la promptitude voir comme on respire et comme bât ton cœur glisser de l'aube au soir comme ou traverse l'eau revivre chaque jour cet émerveillement jusqu'à l'ultime feu du soleil qui se couche...

peintre mon frère, repose ton pinceau n'épuise ce bonheur!...

Francis REY

Merci de votre présence

D'avoir pris le temps de découvrir montravail.

Long travail en effet, cinquante années de doutes et de pudeur, devant ta toile blanche ; « le roi est nu... »

Avec passion et maladresse, j'ai tracé un chemin, solitaire, rebelle aux - lieux communs - traversé par des influences, inspiré des courants artistiques de notre modernité : merveilleuse fertilité et foisonnante de créativité.

J'ai requis l'harmonie jouant sur les conventions du -nombre d'OR - ; attentif aussi, et surtout, à l'équilibre coloré, laissant jouer quelquefois la divine spontanéité, ou la joyeuse fantaisie. Je le confesse, « la folle du logis » -, l'imagination m'a emmené plus loin que je ne l'aurais voulu...

Rien n'est plus agréable en effet que de laisser épanouir sa sensibilité, découvrir, toucher l'irrationnel au bout du pinceau !...

Passer de l'idée à la matière : « changer ce qui passe en ce qui subsiste » (P. VALÉRY).

Aussi ne jugez pas trop vite, entrons dans ce jeu de lignes et de couleurs, elles n'ont la prétention que de vous transmettre une émotion sincère, seule chose que je revendique!

J'ai appris en marchant...

Si je n'ai pas réalisé de chef d'œuvre, peindre m'a aidé à équilibrer une activité professionnelle intense, par une activité ludique et jubilatoire, ajoutant ainsi de la vie à la vie, et peut-être en distribuant un peu de joie et de bonheur.

Soyez indulgents, les yeux ouverts parcourrons ensemble ces cimaises...

J'ai essayé de vous dire des choses

Francis REY Janvier 2009